

Les traditions et les coutumes roumaines dans la vision des élèves

Étude de cas au Lycée National « Horea, Cloșca și Crișan» d'Alba Iulia

Coordonnatrice : Lucreția Bîrz, sociologue et bibliothécaire-documentaliste

Groupe de travail : Irina Mihu, Cristina-Elena Samoilă, Bianca-Maria Crișan, Alexandra-Valentina Boitoș, Raluca-Maria Roșu, Alexandru-Paul Gânfălean, Andreea-Angela Pleșa

Pour identifier les opinions des élèves sur les traditions et les coutumes roumaines, nous avons réalisé une recherche sociologique au Lycée National « Horea, Cloșca și Crișan» d'Alba Iulia.

Notre recherche s'est déroulée dans la période mars-avril 2013 et nos objectifs ont été les suivants:

- identifier l'opinion des élèves sur les traditions roumaines ;
- connaître l'opinion des élèves sur la musique traditionnelle roumaine;
- connaître l'opinion des élèves sur les danses traditionnelle roumaines;
- identifier l'opinion des élèves sur la littérature populaire roumaine;
- connaître l'opinion des élèves sur la gastronomie traditionnelle roumaine;
- identifier l'opinion des élèves sur la guérison de certaines affections à l'aide des plantes médicinales;
- identifier l'opinion des élèves sur les croyances populaires roumaines;
- identifier les traditions roumaines qui sont encore respectées dans les familles des élèves;
- identifier les traditions roumaines qui sont encore conservées dans le département d'Alba;
- identifier l'opinion des élèves sur l'importance que les Roumains accordent à leurs traditions ;
- connaître l'opinion des élèves sur la nécessité de promouvoir les traditions roumaines;
- identifier les opinions des élèves sur le besoin de conserver les coutumes et les traditions;
- identifier les connaissances des élèves sur les métiers traditionnels qui sont encore pratiqués dans certaines zones du département d'Alba;
- identifier l'intérêt des élèves pour l'apprentissage des métiers traditionnels au XXI^e siècle;

- identifier l'intérêt des élèves pour les danses traditionnelles;
- identifier les connaissances des élèves sur des écrivains roumains qui se sont inspirés de la littérature populaire;
- identifier les connaissances des élèves sur les poésies inspirées de la littérature populaire;
- connaître l'opinion des élèves sur la nécessité d'une meilleure promotion de la littérature populaire roumaine;
- identifier les plats traditionnels roumains que les familles des élèves ont encore l'habitude de préparer;
- identifier la disponibilité des élèves d'apprendre plus de choses sur la cuisine traditionnelle roumaine;
- identifier l'opinion des élèves sur la promotion des plats traditionnels roumains;
- identifier les connaissances des élèves sur certaines plantes à propriétés thérapeutiques;
- identifier l'opinion des élèves sur la guérison à l'aide des plantes médicinales;
- identifier les connaissances des élèves sur certaines plantes médicinales;
- identifier la fréquence de l'emploi des plantes médicinales dans les familles des élèves;
- identifier la disponibilité des élèves d'apprendre plus de choses sur les plantes médicinales et sur leurs propriétés thérapeutiques;
- identifier l'opinion des élèves sur la promotion des plantes médicinales;
- identifier les connaissances des élèves sur certains rituels populaires roumains;
- identifier les rituels roumains qui sont encore pratiqués dans les familles des élèves;
- identifier l'origine des familles de certains élèves.

Pour réaliser notre recherche, nous avons choisi la méthode de l'enquête et nous avons utilisé le questionnaire comme instrument de collecte des données. Pour traiter l'information, nous avons fait appel à une série d'outils de statistiques, y compris le logiciel SPSS.

L'échantillon visé par notre recherche a été représenté par 213 élèves de 14 à 19 ans dont 156 (73,2%) filles et 57 (26,8%) garçons.

Le questionnaire a eu une série de 37 questions en roumain.

La plupart des élèves interrogés (46,9%) ont avoué avoir une très bonne opinion sur les traditions roumaines, 26,8% ont une bonne opinion, 23,9 % ont choisi la variante de réponse « comme ci comme ça », 0,9 % ont une mauvaise ou très mauvaise opinion et 0,5% ont refusé de

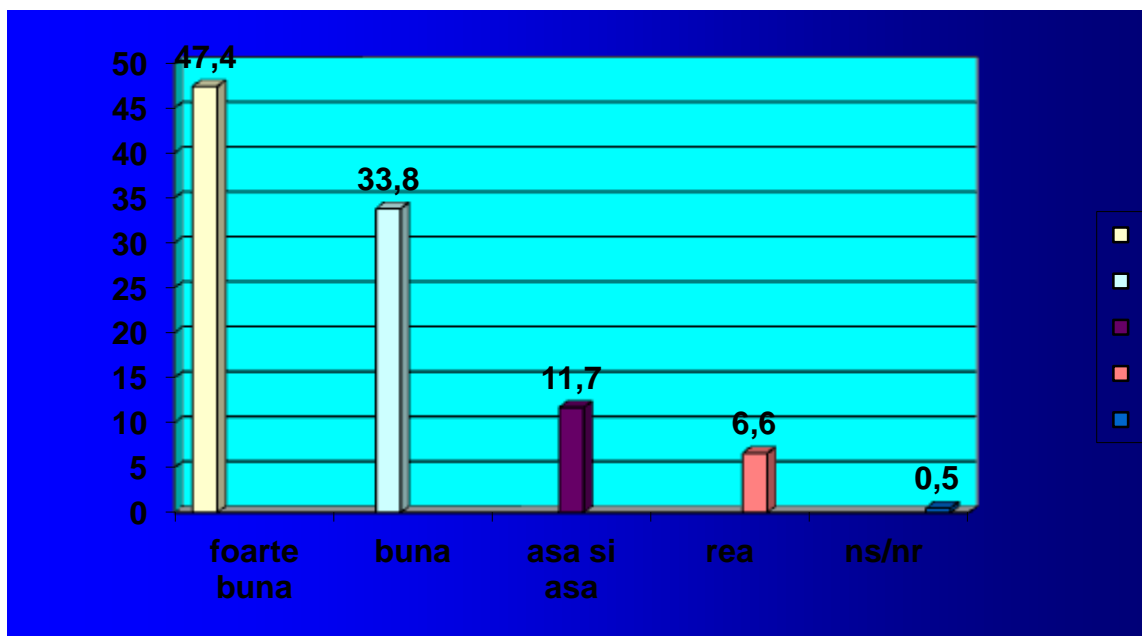
répondre à cette question (voir la figure 1 : foarte bună: très bonne; bună: bonne; așa și așa: comme ci comme ça; rea: mauvaise ; foarte rea: très mauvaise ; NS/NR: sans réponse)

Fig.1. L'opinion des élèves sur les traditions roumaines



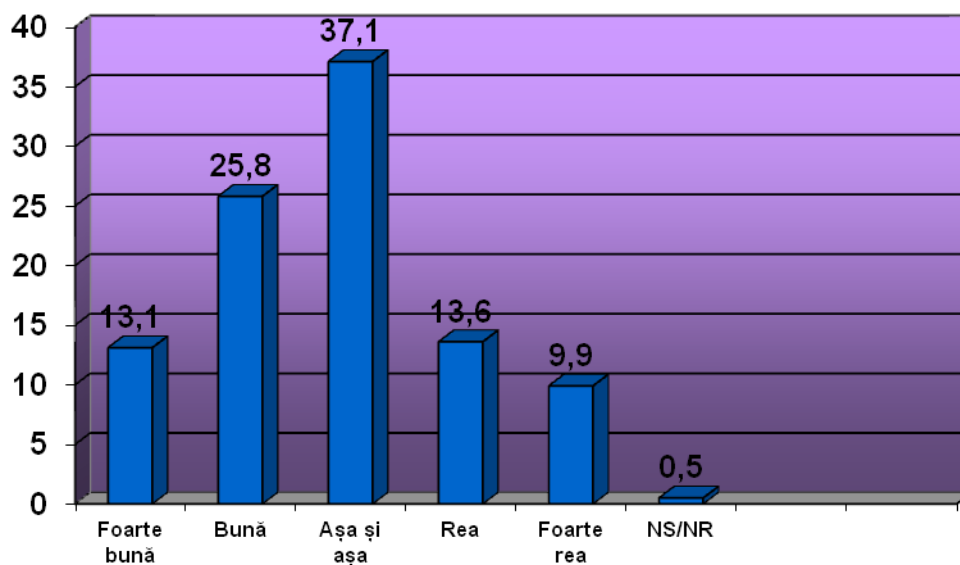
En ce qui concerne les métiers traditionnels roumains, l'opinion de la majorité des élèves est très bonne (47,4%) ou bonne (33,8%), 11,7% ont choisi la variante de réponse « comme ci comme ça », 6,6% ont une mauvaise opinion et 0,5% ont refusé de répondre à cette question. (Voir la figure 2)

Fig. 2. L'opinion des élèves sur les métiers traditionnels roumains



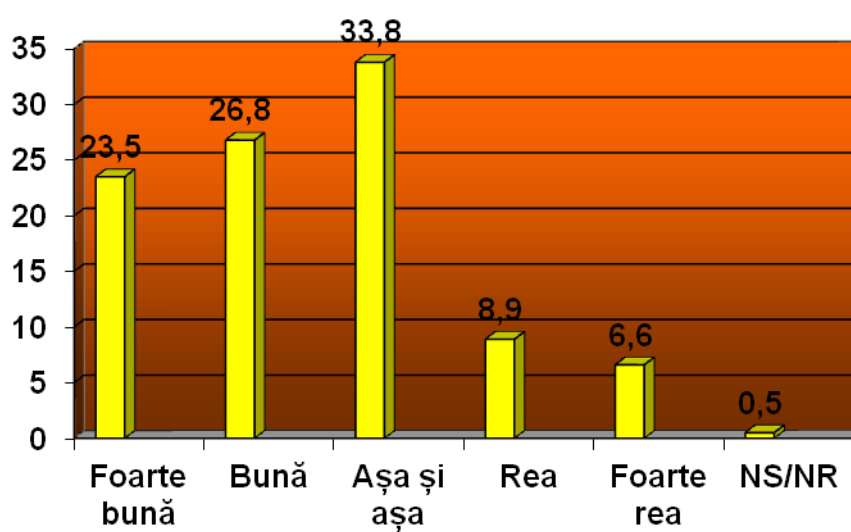
Sollicités d'exprimer leur avis sur la musique populaire roumaine, 25,8% des élèves ont affirmé avoir une bonne opinion, 13,1% une très bonne opinion, 37,1% ont choisi la variante de réponse « comme ci comme ça », 13,6% une mauvaise opinion, 9,9% une très mauvaise opinion et 0,5% ont refusé de répondre à cette question. (Voir la figure 3)

Fig.3. L'opinion des élèves sur la musique traditionnelle roumaine



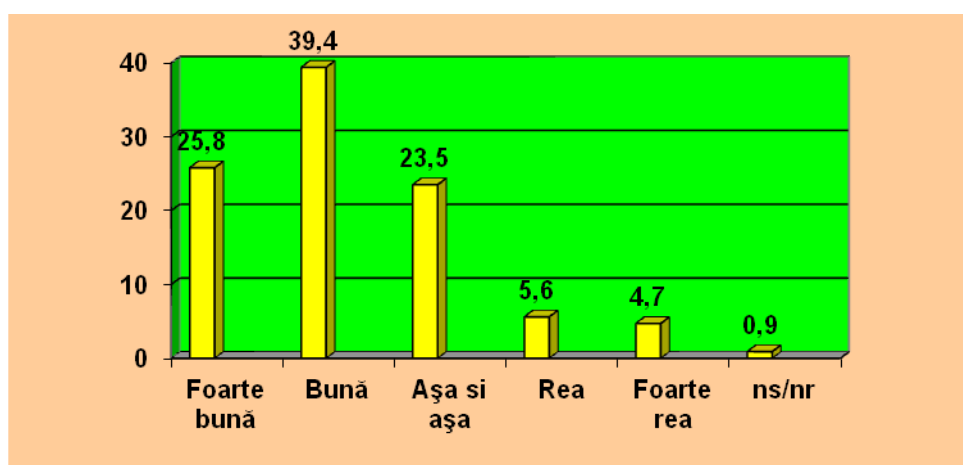
En ce qui concerne les danses traditionnelles roumaine, 3,5% des élèves interrogés ont une bonne opinion, 26,8% une opinion très bonne, 33,8% ont choisi la variante de réponse « comme ci comme ça », 8,9% ont une mauvaise opinion, 6,6% une opinion très mauvaise, 0,5% ont refusé de répondre à cette question. (Voir la figure 4).

Fig.4. L'opinion des élèves sur les danses traditionnelles roumaines



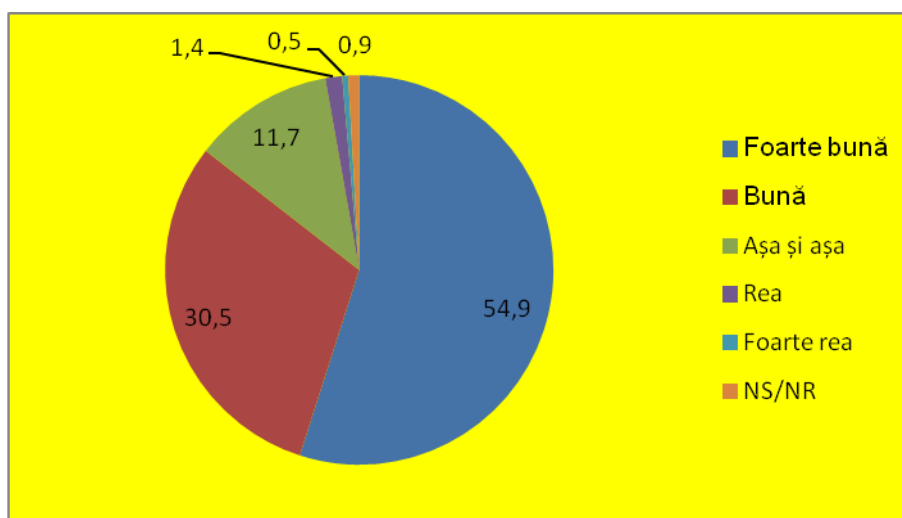
Quant à la littérature populaire roumaine, 39,4% des élèves qui ont participé à notre enquête ont une très bonne opinion, 23,5 % ont choisi la variante de réponse « comme ci comme ça », 5,6% ont une mauvaise opinion, 4,7% une opinion très mauvaise, 0,9% ont refusé de répondre à cette question. (Voir la figure 5)

Fig. 5. L'opinion des élèves sur la littérature populaire



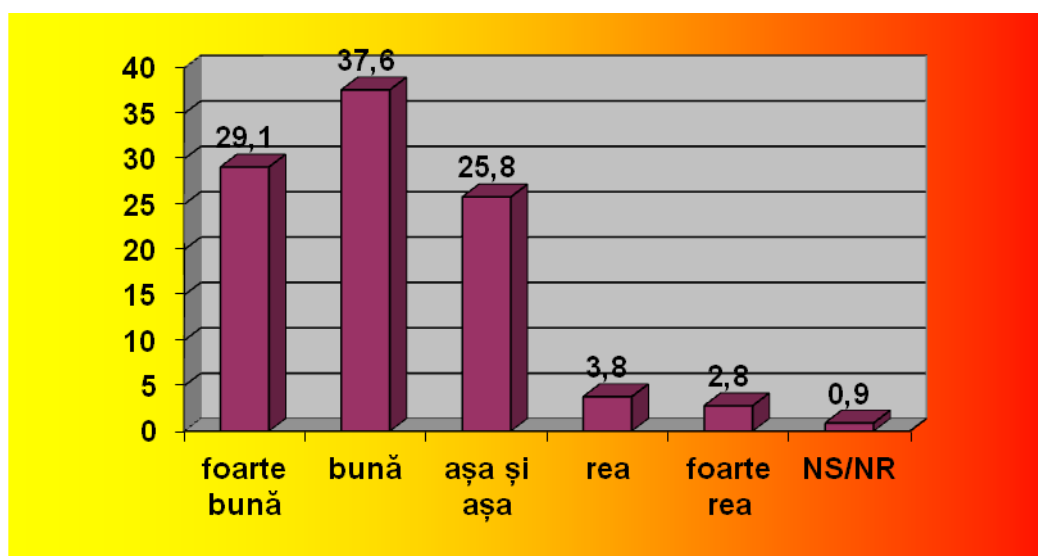
Pour ce qui est la gastronomie traditionnelle roumaine, (54,9%) des élèves qui ont répondu à nos questions ont une très bonne opinion, 30,5% une bonne opinion, 11,7% ont choisi la variante de réponse « comme ci comme ça », 1,4% ont une mauvaise opinion, 0,5% une opinion très mauvaise, 0,9% ont refusé de répondre à cette question. (Voir la figure 6)

Fig.6. L'opinion des élèves sur la gastronomie traditionnelle roumaine



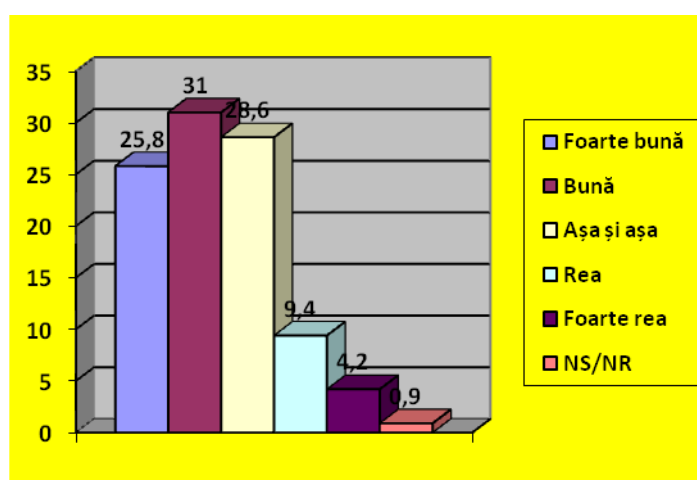
Quand nous leur avons demandé leur avis sur la possibilité de guérir certaines maladies à l'aide des plantes médicinales, 37,6% se sont déclarés favorables, 29,1% très favorables, 25,8% ont choisi la variante de réponse « comme ci comme ça », 3,8% ont avoué avoir une mauvaise opinion, 8% une très mauvaise opinion et 0,9% ont refusé de répondre à cette question. (Voir la figure 7)

Fig.7. L'opinion des élèves sur la possibilité de guérir certaines maladies à l'aide des plantes médicinales



La plupart des élèves questionnés (31 %) ont une bonne opinion sur les croyances populaires roumaines, 25,8 % une très bonne opinion, 28,6% ont choisi la variante de réponse « comme ci comme ça », 9,4 % ont une mauvaise opinion, 4,2 % ont une très mauvaise opinion et 0,9 % ont refusé de répondre à cette question (voir la figure 8).

Fig.8. L'opinion des élèves sur les croyances populaires roumaines



A la question « Les traditions roumaines sont-elles encore conservées dans votre ville/village ? », 70,4% des élèves qui ont participé à notre enquête ont répondu affirmativement, 16,9% négativement et 12,7% ont choisi la variante « Autre réponse » en la justifiant par des réponses du genre : « la majorité », « certaines », « je ne sais pas ». (Voir le tableau 1)

Tab.1. « Les traditions roumaines sont-elles encore conservées dans votre ville/village ? »

	No.	%
Oui	150	70,4
Non	36	16,9
Autre réponse	27	12,7

Demandés si les traditions roumaines sont encore gardées dans leurs propres familles, 60,1% des élèves ont répondu affirmativement, 25,4% négativement et 14,6% ont choisi la

variante « Autre réponse » en la justifiant par des réponses du genre : « occasionnellement », « certaines ». (Voir le tableau 2)

Tab.2. « Les traditions roumaines sont-elles encore conservées dans votre famille ?»

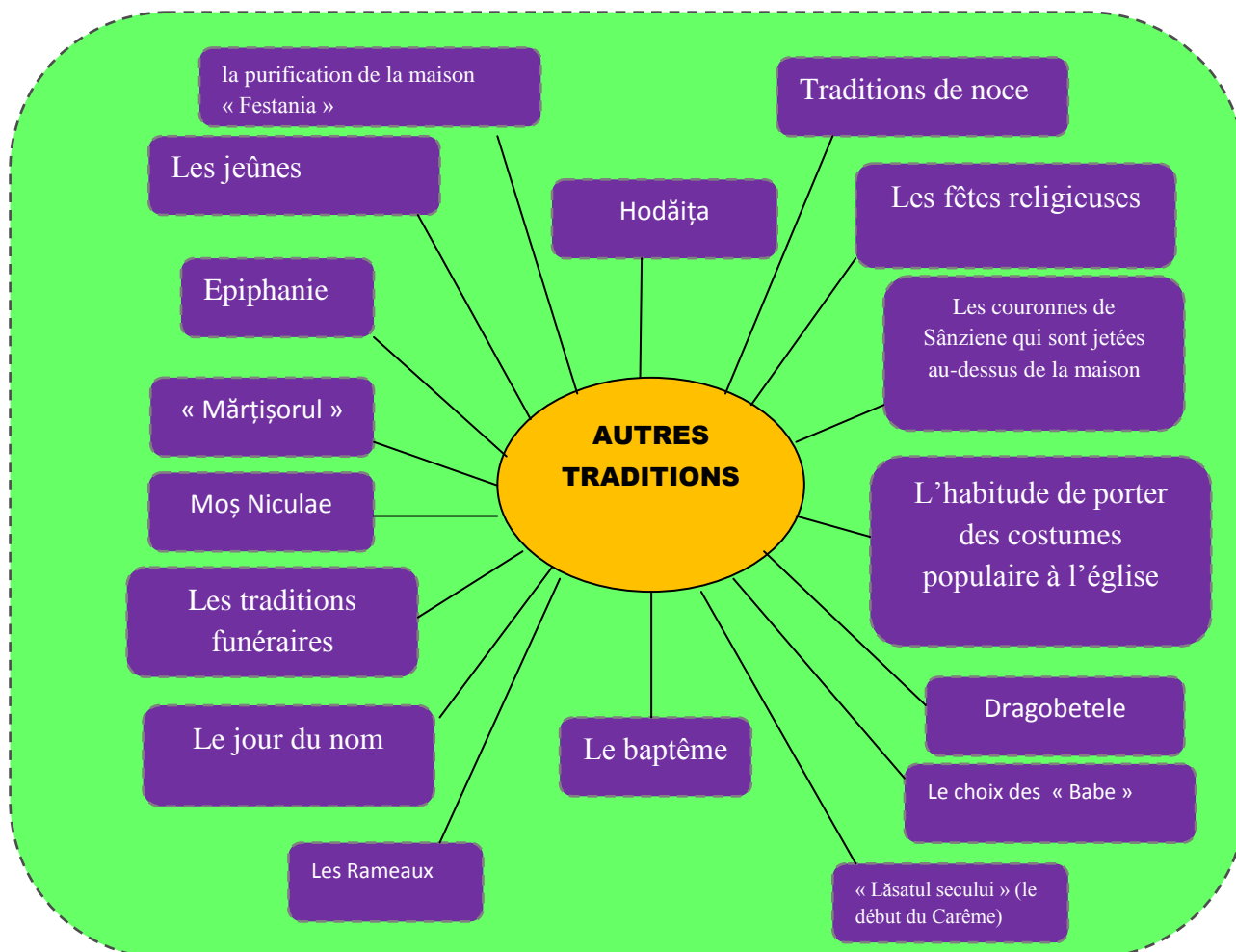
	No.	%
Oui	128	60,1
Non	54	25,4
Autre réponse	31	14,6

Quand on leur a demandé d'énumérer quelques traditions qui sont encore conservées dans leurs familles, les élèves ont mentionné les traditions de Noël (décoration du sapin, les chansons de Noël, « Craii » (« les Rois »), le repas de Noël, le rituel du sacrifice du cochon et la préparation des plats traditionnels, par exemples les « sarmale »), les traditions du Nouvel An (« plugușorul » / « petite charrue », sorcova, la branche de gui accrochée au-dessus de la porte, le verre cassé), les traditions de Pâques (la messe de Pâques, le lavage du visage avec de l'eau au basilic, les œufs rouges de Pâques et la petite monnaie, l'arrosage des filles, la préparations de la tarte d'agneau, de la brioche et du rôti d'agneau). Les familles des élèves ont conservé aussi d'autres traditions comme : la purification de la maison « Feștania », les jeûnes, les traditions de l'Epiphanie, des Rameaux, le « Mărțișor », Père Nicolas, les traditions de noce, de funérailles, de baptême, de Dragobete, le jour du nom, les fêtes religieuses, les couronnes de Sânziene qui sont jetées au-dessus de la maison, l'habitude de porter des costumes populaire à l'église, « hodăița », le début du carême (« Lăsatul secului »). (Voir les figures 9 et 10)

Fig.9. Traditions liées aux grandes fêtes religieuses qui sont encore conservées dans les



Fig. 10. Autres traditions



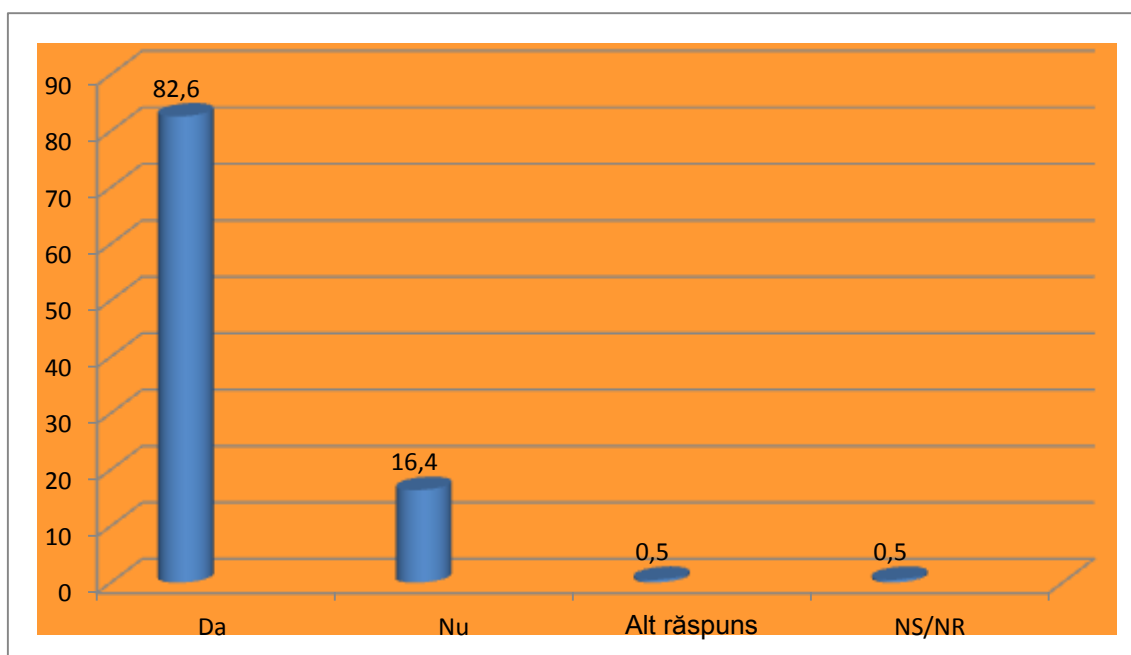
La majorité des élèves questionnés (81,7%) croient qu'il serait nécessaire d'accorder une importance plus grande à nos traditions, 11,3% ne les considère pas importantes et 7% ont choisi la variante « Autre réponse » en la justifiant par des réponses du genre : « seulement certaines traditions », « en quelque sorte ». (Voir le tableau 3)

Tab.3. « Les Roumains devraient accorder une importance plus grande à leurs traditions ? »

	No.	%
Oui	174	81,7
Non	24	11,3
Autre réponse	15	7,0

La majorité des élèves questionnés (82,6%) considèrent qu'il serait nécessaire de promouvoir mieux nos traditions, 16,4% ne croient pas qu'une meilleure promotion soit nécessaire et 0,5% ont choisi la variante « Autre réponse » ou ont refusé de répondre (voir la figure 11)

Fig.11. L'opinion des élèves sur la promotion des traditions roumaines



Le tableau ci-dessus ne relève que la majorité des élèves qui ont participé à notre enquête (86,4%) considèrent qu'il est bien que chaque peuple conserve ses coutumes et ses traditions, 7,5% croient que nous devrions accorder une importance plus grande aux traditions empruntées des autres peuples, mais qui conviennent au nôtre, 6,1% ont choisi la variante « Autre réponse »

en la justifiant par des réponses du genre : «il est bien que chaque peuple conserve ses traditions, mais il faut accorder aussi attention aux traditions empruntées des autres pays qui conviennent au fond roumain », « il faut accorder de l'importance aux choses que nous aimons », « nous pouvons choisir d'adopter des traditions étrangères à condition de ne pas perdre les nôtres », « nos traditions sont très importantes, mais il ne faut pas ignorer celles des autres peuples ». (Voir le tableau 4)

Tab. 4. L'opinion des élèves sur la conservation des traditions

	No.	%
Il est bien que chaque peuple conserve ses coutumes et ses traditions	184	86,4
Nous devrions accorder une attention plus grande aux traditions empruntées des autres peuples	16	7,5
Autre réponse	13	6,1

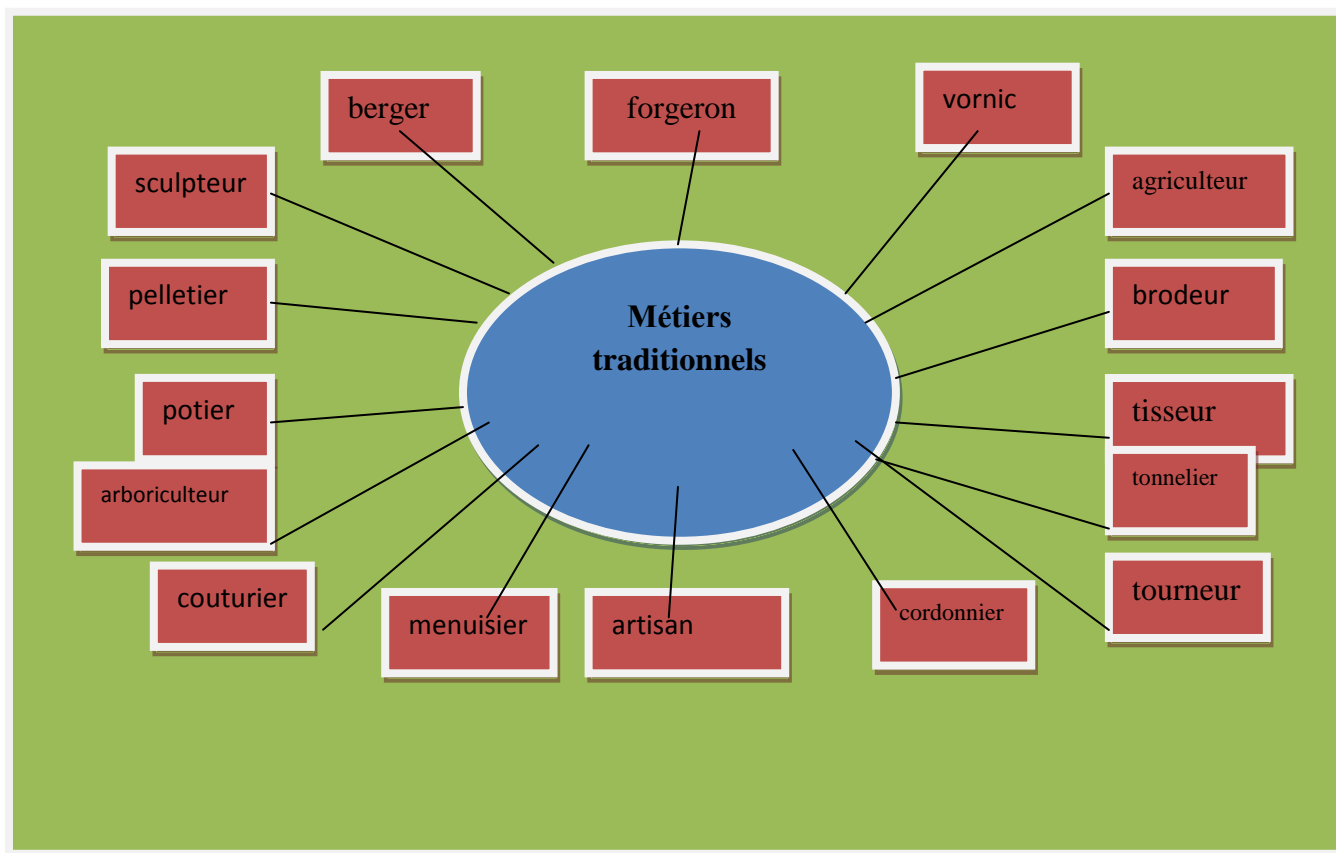
En ce qui concerne les métiers traditionnels, 59% des élèves questionnés ont affirmé que ces métiers sont encore pratiqués dans leur région, 29,1% ont affirmé que ces métiers ne sont plus pratiqués dans leur région, 10,3% ont choisi la variante « Autre réponse » et 0,9 % ont refusé de répondre. (Voir le tableau 5)

Tab.5 « Dans votre région, les métiers traditionnels sont-ils encore pratiqués ? »

	No.	%
Oui	127	59,6
Non	62	29,1
Autre réponse	22	10,3
NS/NR	2	0,9

Les élèves connaissent des métiers traditionnels et leurs exemples sont une preuve incontestable. Parmi les métiers traditionnels mentionnés il y a ceux de : berger, forgeron, « vornic » (une sorte de directeur de noce »), agriculteur, brodeur, tisseur, tonnelier, tourneur, cordonnier, artisan, menuisier, couturier, potier, pelletier, sculpteur. (Voir la figure 12)

Fig.12. Métiers traditionnels



Quand on leur a posé la question s'ils étaient intéressés d'apprendre un métier traditionnel, 33,3% des élèves questionnés ont répondu affirmativement, 55,9% ont répondu négativement et 10,8% ont choisi la variante « Autre réponse » en la justifiant par des réponses du genre : « c'est possible », « je ne crois pas qu'ils soient nécessaires de nos jours », « je ne sais pas », « je sais peindre des œufs ». (Voir le tableau 6)

Tab. 6. L'intérêt des élèves pour l'apprentissage des métiers traditionnels

	No.	%
Oui	71	33,3
Non	119	55,9
Autre réponse	23	10,8

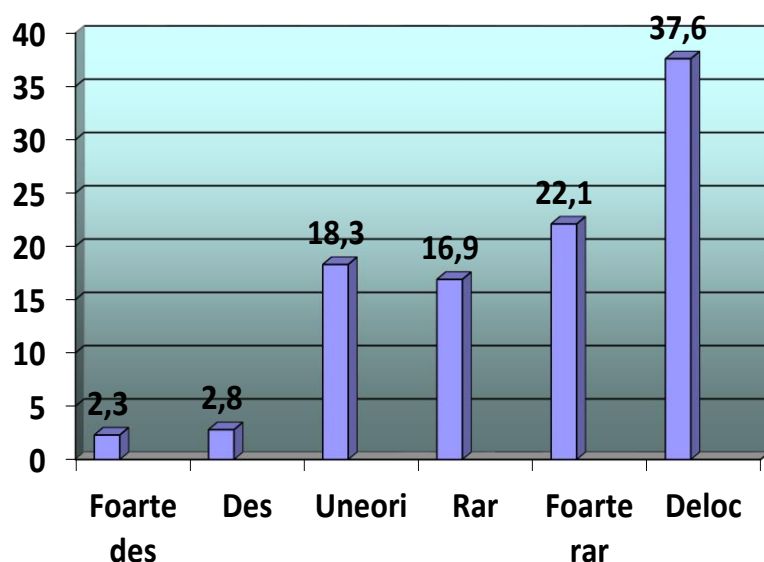
Demandés si les métiers traditionnels sont encore utiles au XXI^e siècle, 50,7% des élèves questionnés ont répondu affirmativement, 29,1% ont répondu négativement, 19,7% ont choisi la variante « Autre réponse » et 0,5% ont refusé de répondre à cette question. Ceux qui ont choisi la variante « Autre réponse » ont donné des réponses du genre : « les uns », « seulement en milieu rural », « ils sont utiles du point de vue de la préservation de l'identité nationale dans l'époque de la globalisation », « je ne sais pas », « pour certaines personnes ». (Voir le tableau 7)

Tab.7. « Les métiers traditionnels sont-ils encore utiles au XXI^e siècle ? »

	No.	%
Oui	108	50,7
Non	62	29,1
Autre réponse	42	19,7
NS/NR	1	0,5

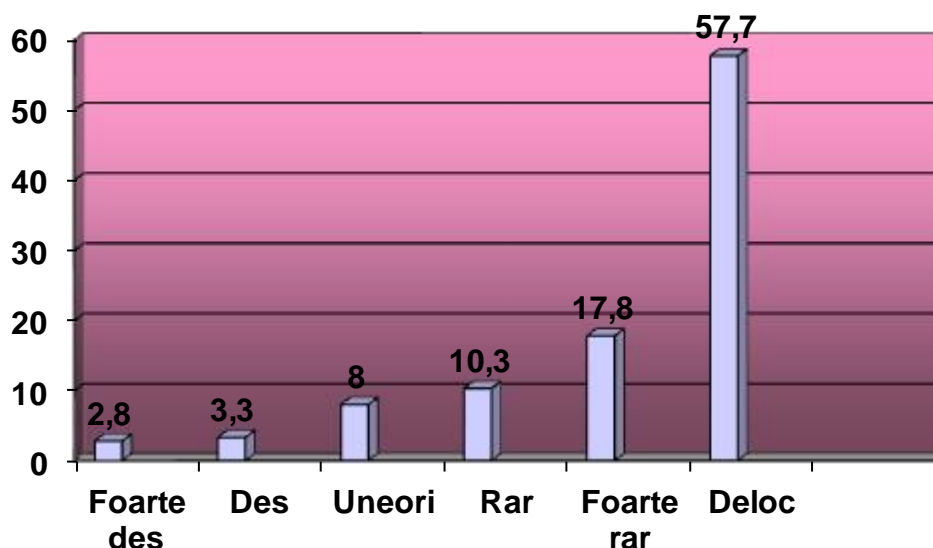
À la question relative à la musique populaire, 37,6% des élèves questionnés ont dit qu'ils ne l'écoutent pas du tout, 22,1% ont affirmé qu'ils l'écoutent très rarement, 16,9% rarement, 18,3% ont répondu « parfois » et seulement 2,8% écoutent de la musique populaire fréquemment et 2,3% très souvent. (Voir la figure 13)

Fig.13. Les préférences des élèves en matière de musique populaire



Demandés s'ils pratiquent les danses populaires, la majorité des élèves questionnés (57,7%) ont choisi la réponse « pas du tout », 17,8% « très rarement », 10,3% « rarement », 8% « parfois », 3,3% « souvent » et seulement 2,8% « très souvent ». (Voir la figure 14)

Fig.14. Les préférences des élèves pour les danses populaires



A la question « Voudriez-vous apprendre à chanter des chansons populaires ? » 51,6% des élèves qui ont participé à notre enquête ont répondu négativement, 39,4% ont répondu affirmativement et 8,9% ont choisi la variante « Autre réponse » (la plupart d'entre eux étant indécis). (Voir le tableau 8)

Tab.8. « Est-ce que les élèves veulent apprendre des chansons populaires ? »

	No.	%
Oui	84	39,4
Non	110	51,6
Autre réponse	19	8,9

A la question « Voudriez-vous apprendre à danser des danses traditionnelles ? » 46% des élèves qui ont participé à cette enquête ont répondu négativement, 44,6% ont répondu affirmativement et 9,5% ont choisi la variante « Autre réponse » en mentionnant des réponses du genre : « je ne sais pas » ou « jamais ». (Voir le tableau 9)

Tab.9. « Est-ce que les élèves veulent apprendre des danses traditionnelles ? »

	No.	%
Oui	95	44,6
Non	98	46
Autre réponse	20	9,5

Quand on leur a demandé s'ils considèrent qu'il serait nécessaire de mieux promouvoir la musique traditionnelle roumaine, 51,6% des élèves questionnés ont répondu affirmativement, 39,9% négativement et 8% ont choisi la variante « Autre réponse » en offrant des réponses du genre « je ne sais pas » ou «parfois». (Voir le tableau 10)

Tab.10. L'opinion des élèves sur la promotion de la musique traditionnelle roumaine

	No.	%
Oui	110	51,6
Non	85	39,9
Autre réponse	17	8

En ce qui concerne leur opinion sur la nécessité de mieux promouvoir les danses traditionnelles roumaines, 56,8% des élèves questionnés ont répondu affirmativement, 36,2% négativement et 6,6% ont choisi la variante « Autre réponse » en donnant des réponses du genre « je ne sais pas » ou «probablement», « dans certaines régions », « elles sont promues suffisamment ». (Voir le tableau 11)

Tab.11. L'opinion des élèves sur la promotion des danses traditionnelles roumaines

	No.	%
Oui	121	56,8
Non	77	36,2
Autre réponse	14	6,6

A la question « Connaissez-vous des écrivains qui se sont inspirés de la littérature populaire roumaine ? », 54,5% des élèves questionnés ont répondu affirmativement, 42,7% négativement et 2,8% ont choisi la variante « Autre réponse ». (Voir le tableau 12)

Tab.12. « Connaissez-vous des écrivains qui se sont inspirés de la littérature populaire roumaine ? »

	No.	%
Oui	116	54,5
Non	91	42,7
Autre réponse	6	2,8

Parmi les écrivains roumains qui se sont inspirés de la littérature populaire, les élèves ont mentionné : Ion Creangă, George Coșbuc, Mihai Eminescu, Ioan Slavici, Vasile Alecsandri, Ion Heliade Rădulescu, Petre Inspirescu, Liviu Rebreanu, Mircea Eliade, Lucian Blaga, Barbu Ștefănescu Delavrancea, Marin Preda et Mihail Sadoveanu. (Voir la figure 15)

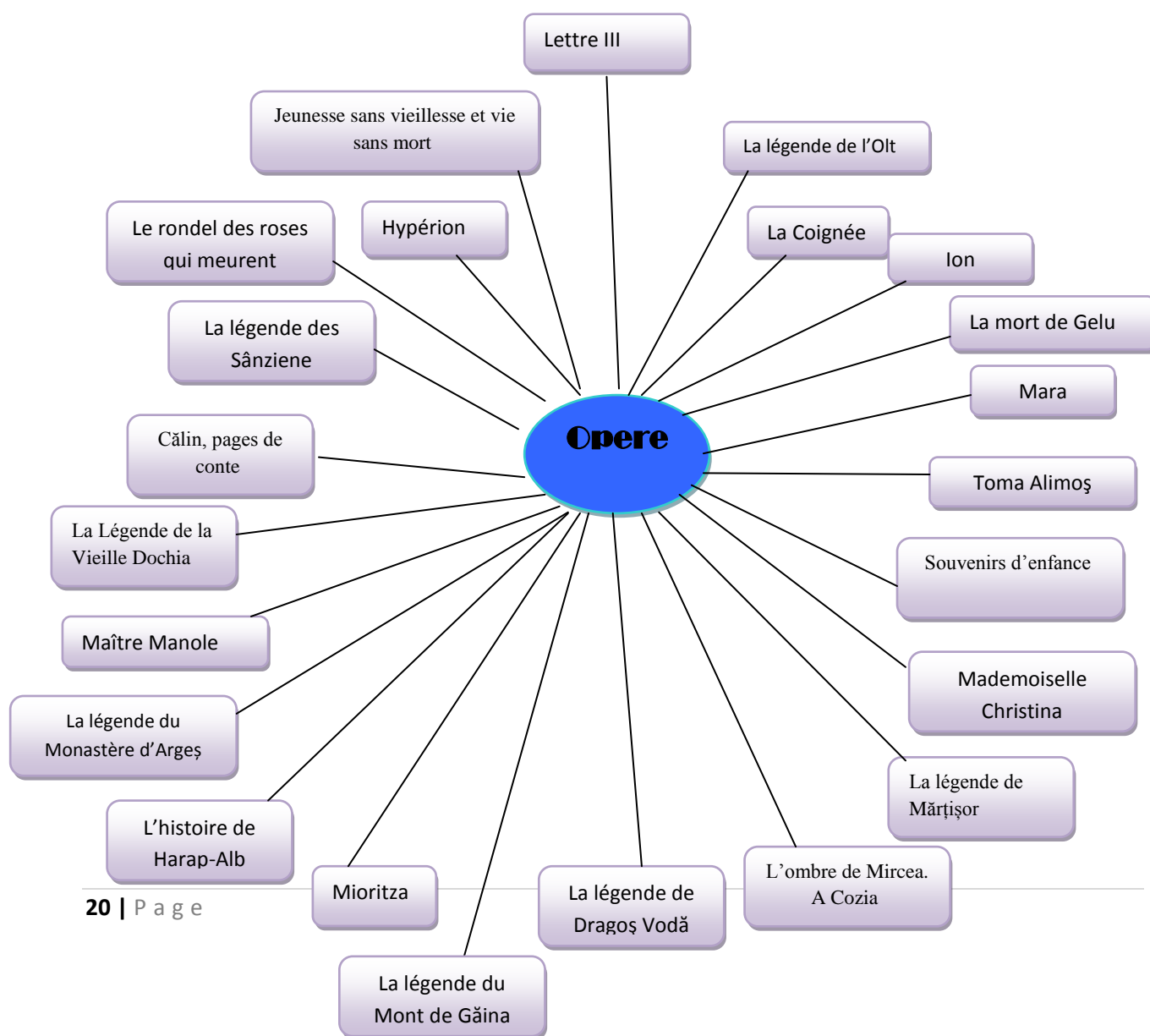
Fig. 15. Écrivains roumains qui se sont inspirés de la littérature populaire



Fig.3. Œuvre littéraires inspirées ou appartenant à la littérature populaire

Les élèves ont mentionné toute une série d'œuvres littéraires inspirées ou appartenant à la littérature populaire roumaine : « La légende de Mărțișor », « La légende de Maître Manole », « La Légende de la Vieille Dochia », « La légende du Monastère d'Argeș », « La légende du Mont de Găina », « Baltagul » (« La Coignée »), « Scrisoarea III » (« Lettre III »), « L'ombre de Mircea. A Cozia » « L'histoire de Harap-Alb », « Mioritza », « Călin, file din poveste » (« Călin, pages de conte »), « La légende de Sânziene », « Luceafărul » (« Hypérion »), « Toma Alimoș », « Souvenirs d'enfance », « Jeunesse sans vieillesse et vie sans mort », « Mara », « La mort de Gelu », « Ion », « La légende de l'Olt », « Le rondel des roses qui meurent », Mademoiselle Christina », « La légende de Dragoș Vodă ». (Voir la figure 16)

Fig.16. Œuvres inspirées ou appartenant à la littérature populaire



En ce qui concerne la promotion de la littérature populaire, 77% des élèves questionnés la considèrent nécessaire, 15,5% ont répondu négativement, 6,6% ont choisi la variante « Autre réponse » et 0,9% ont refusé de répondre à cette question. (Voir le tableau 13).

Tab.13. L'opinion des élèves sur la promotion de la littérature populaire

	No.	%
Oui	164	77
Non	33	15,5
Autre réponse	14	6,6
NS/NR	2	0,9

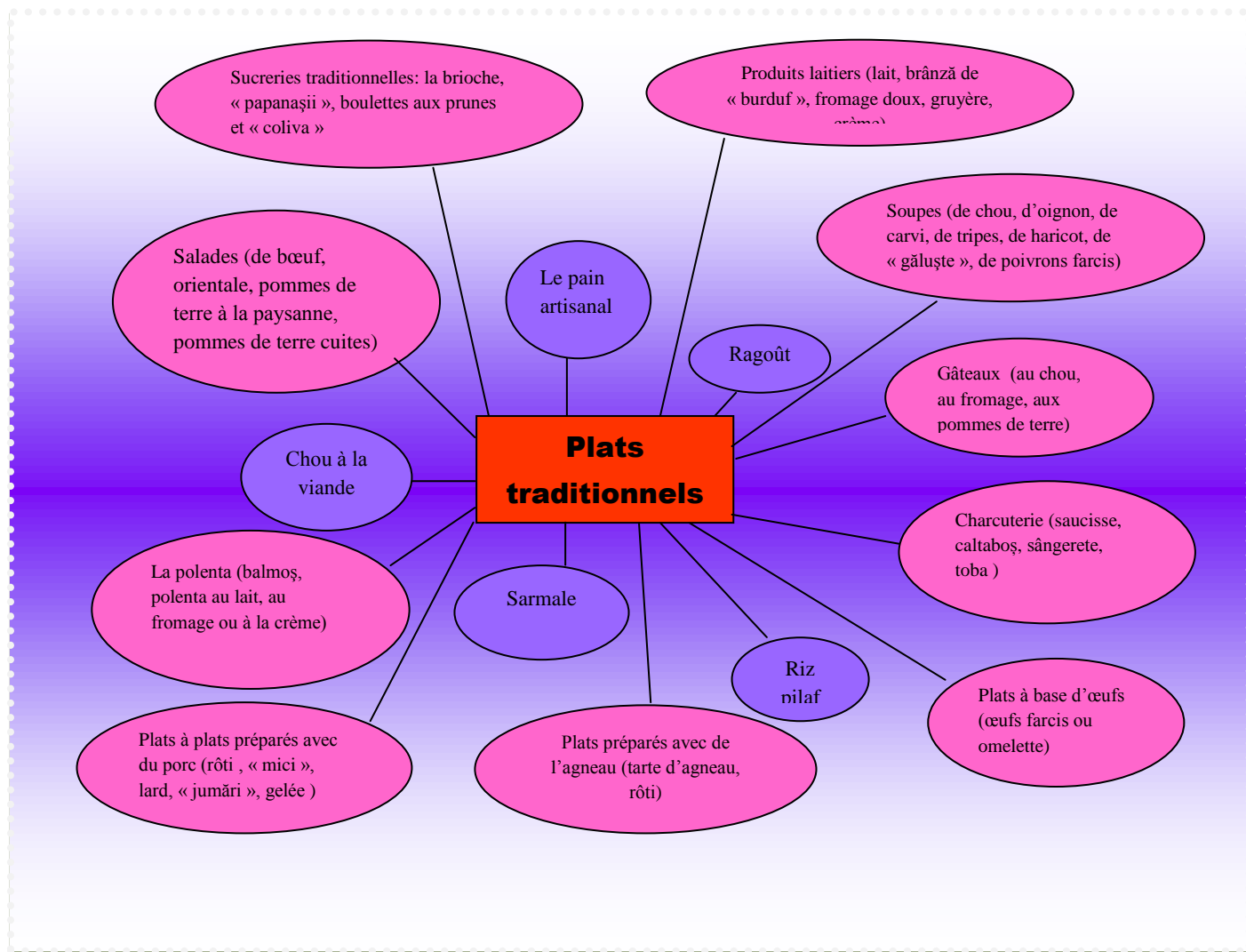
A la question « Votre famille prépare encore des plats traditionnels roumains ? » 14, 85% des élèves interrogés ont répondu affirmativement, 6,6% ont répondu négativement et 0,5% ont refusé de répondre à cette question. (Voir le tableau 14)

Tab.14. « Votre famille prépare encore des plats traditionnels roumains ? »

	No.	%
Oui	181	93
Non	14	6,6
NS/NR	1	0,5

Nous avons demandé aux élèves de dire quels sont les plats traditionnels qui sont encore préparés dans leur famille et voilà leurs réponses ci-après : soupes (de chou, d'oignon, de carvi, de tripes, de haricot, de « găluște » /« boulette de pâte », de poivrons farcis), salades (de bœuf, orientale, pommes de terre à la paysanne, pommes de terre cuites), gâteaux (au chou, au fromage, aux pommes de terre), la polenta (« balmoș », polenta au lait, au fromage ou à la crème), la charcuterie (saucisse, caltaboș et sângerete - sortes de boudins, toba - intestins de porc farcis de gelée de viande, de foie et de couenne), plats préparés avec du porc (rôti, « mici », lard, « jumări », gelée). D'autres produits alimentaires traditionnels mentionnés par nos collègues: le pain artisanal, le ragoût, les « sarmale », le riz pilaf ou le chou à la viande. Parmi les sucreries traditionnelles mentionnés par nos collègues il y a : la brioche, « papanășii », boulettes aux prunes et « coliva ». (Voir la figure 17)

Fig. 17. Plats traditionnels roumains



Quand ils ont été demandés s'ils considèrent qu'il faut promouvoir les plats traditionnels roumains, 87,8 % des élèves questionnés ont répondu affirmativement, 11,3% négativement, et 0,9% ont choisi la variante « Autre réponse ». (Voir le tableau 16)

Tab.16 L'opinion des élèves sur la promotion des plats traditionnels roumains

	No.	%
Oui	187	87,8
Non	24	11,3
Autre réponse	2	0,9

A la question « Connaissez-vous des plantes à propriétés thérapeutiques ? », 80,3% des élèves questionnés ont répondu affirmativement, 18,3% négativement, 0,9% ont choisi la variante « Autre réponse » et 0,5% ont refusé de répondre à cette question. (Voir le tableau 17)

Tab.17 « Connaissez-vous des plantes à propriétés thérapeutiques ? »

	No.	%
Oui	171	80,3
Non	39	18,3
Autre réponse	2	0,9
NS/NR	1	0,5

Quant à la question « Croyez-vous à l'efficacité des traitements à base de plantes médicinales ? » 79,3% des élèves qui ont participé à notre enquête ont répondu affirmativement, 8,9% négativement et 11,7 % ont choisi la variante « Autre réponse » en la justifiant par des réponses du genre : « ce type de traitement n'est pas efficace dans tous les cas », « l'efficacité dépend du type d'affection », « parfois ». (Voir le tableau 18)

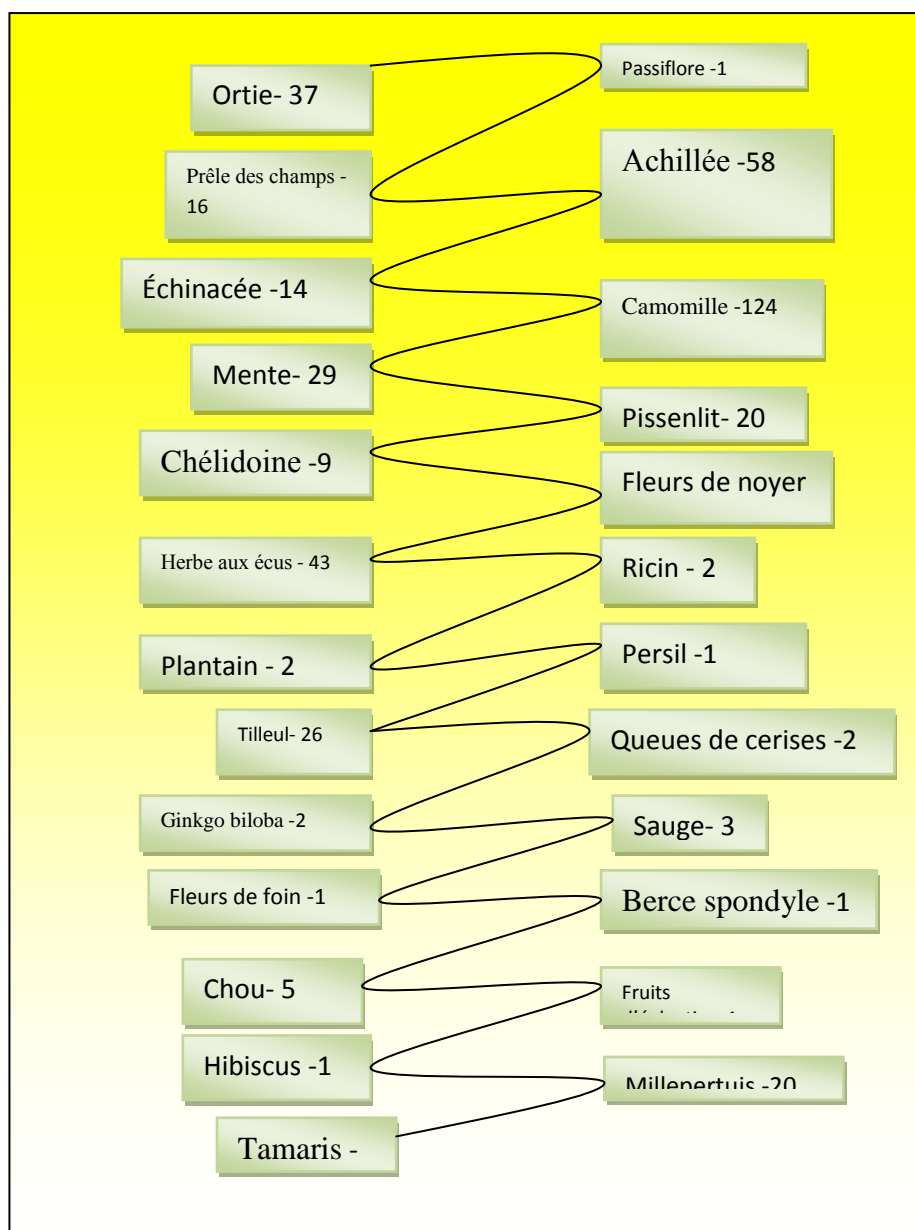
Tab.18. « Croyez-vous à l'efficacité des traitements à base de plantes médicinales ? »

	No.	%
Oui	169	79,3
Non	19	8,9
Autre réponse	25	11,7

Les réponses des élèves démontrent que ceux-ci connaissent certaines plantes médicinales. Parmi les plus connues sont mentionnées: la camomille, l'achillée, l'herbe aux écus,

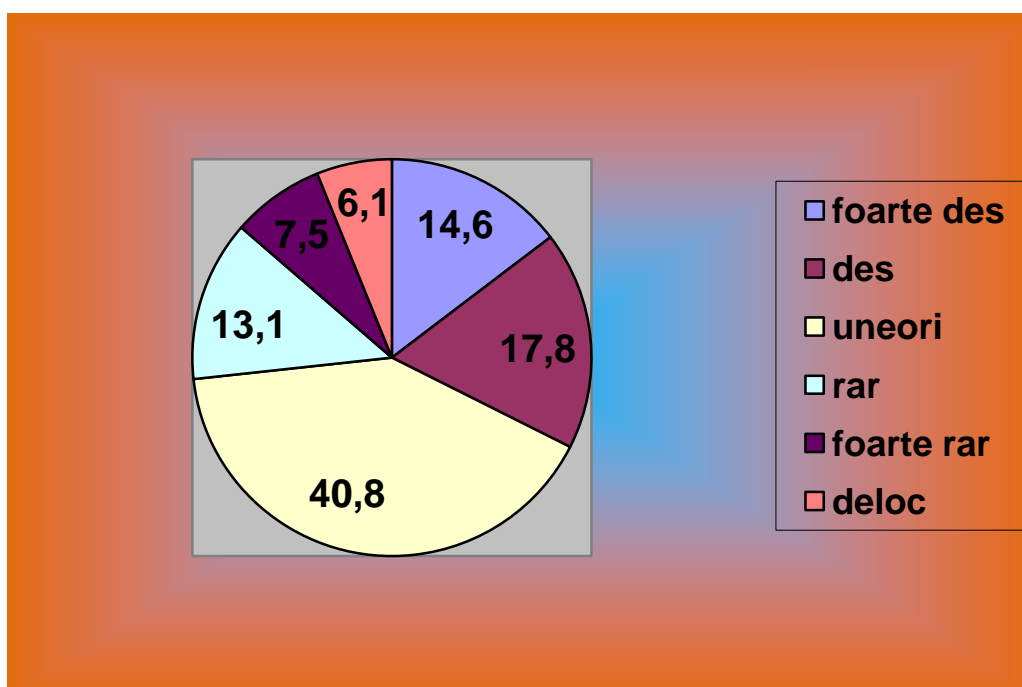
l'ortie, la mente, le tilleul, le millepertuis, le pissenlit, la prêle des champs et l'échinacée. Les élèves ont mentionné aussi d'autres plantes médicinales comme : la chélidoine, la passiflore, les feuilles de noyer, le ricin, le plantain, le persil, les queues de cerises, le ginkgo biloba, la sauge, la berce spondyle, les fleurs de foin, le chou, les fruits d'églantier, le hibiscus ou le tamaris. (Voir la figure 18)

Fig.18. Exemples de plantes médicinales



Presque la moitié des élèves questionnés (40,8%) ont dit que les plantes médicinales sont utilisées « parfois » dans leurs familles, 17,8% ont affirmé qu'ils utilisent souvent les plantes médicinales, 14,6% très souvent, 13,1% rarement, 7,5% très rarement et 6,1% des élèves ont affirmé que dans leurs familles les plantes médicinales ne sont jamais utilisées.

Fig.19. « Quand utilisez-vous les plantes médicinales ? »



Demandés s'ils voudraient apprendre plusieurs choses sur les plantes médicinales et sur leurs propriétés thérapeutiques, la majorité des élèves questionnés (71,4%) ont répondu affirmativement, 21,1% négativement, 7% ont choisi la variante « Autre réponse » et 0,5% ont refusé de répondre à cette question. (Voir le tableau 19)

Tab.19. La disponibilité des élèves d'apprendre plusieurs choses sur les plantes médicinales

	No.	%
Oui	152	71,4
Non	45	21,1
Autre réponse	15	7,0
NS/NR	1	0,5

Quand ils ont été demandés s'ils considèrent qu'il faudrait promouvoir mieux les plantes médicinales, la majorité des élèves (82,2%) ont répondu affirmativement, 14,6% négativement et 3,3% ont choisi la variante « Autre réponse ». (Voir le tableau 20)

Tab.20. L'opinion des élèves sur la promotion des plantes médicinales

	No.	%
Oui	175	82,2
Non	31	14,6
Autre réponse	7	3,3

A la question « Connaissez-vous des rituels roumains ? », 54 % des élèves questionnés ont répondu affirmativement, 43,2% négativement, 2,3% ont choisi la variante « Autre réponse » et 0,5% ont refusé de répondre à cette question. (Voir le tableau 21)

Tab.21. « Connaissez-vous des rituels roumains ? »

	No.	%
Oui	115	54
Non	92	43,2
Autre réponse	5	2,3
NS/NR	1	0,5

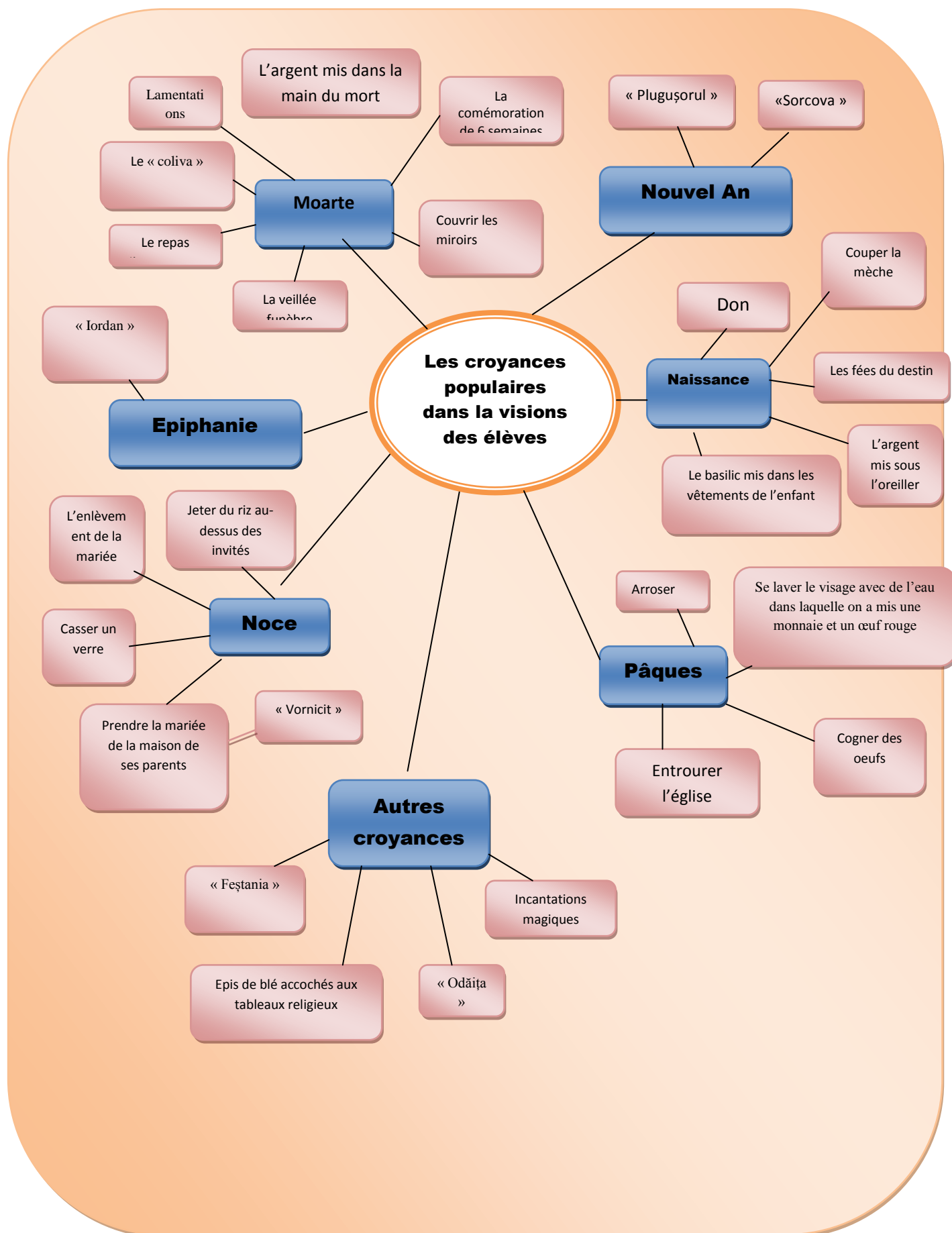
Demandés si dans leurs familles les rituels traditionnels sont encore pratiqués, 28,6% des élèves questionnés ont répondu affirmativement, 60,6% négativement, 8,5% ont choisi la variante « Autre réponse » et 2,3% ont refusé de répondre à cette question. (Voir le tableau 21)

Tab.22. « Les rituels traditionnels sont-ils encore pratiqués encore dans votre famille ? »

	No.	%
Oui	61	28,6
Non	129	60,6
Autre réponse	18	8,5
NS/NR	5	2,3

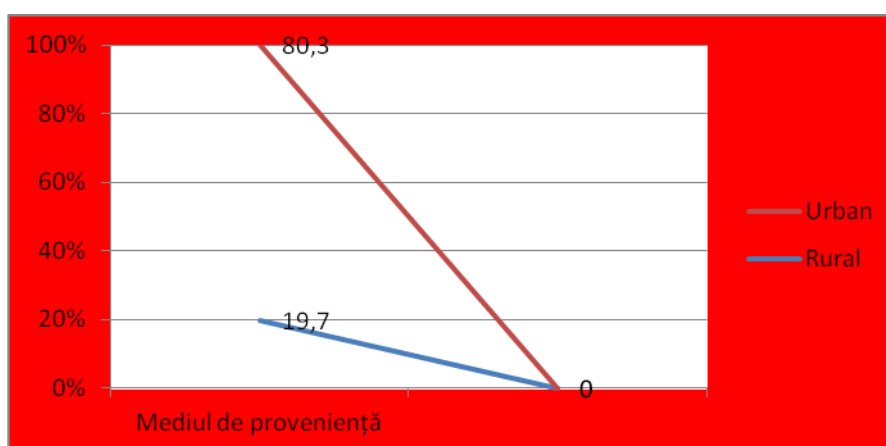
Parmi les rituels qui sont encore pratiqués dans leurs familles, les élèves ont mentionné : des rituels liés à la naissance (couper une petite mèche quand l'enfant fête son premier anniversaire, les fées du destins, le don, l'argent mis sous l'oreiller du bébé, le basilic mis dans les vêtements de l'enfant), des rituels funéraires (la veillée funèbre, les miroirs couverts, les lamentations, la monnaie mise dans la main du décédé, le repas d'enterrement, le « coliva », la commémoration appelée « parastas », faite 6 semaines après la mort), des rituels liés à la noce (le riz ou le blé jeté au-dessus des invités, le verre cassé, « vornicitul », prendre la mariée de la maison de ses parents, l'enlèvement de la mariée), des rituels liés aux fêtes de Pâques (cogner des œufs, arroser les jeunes filles, entourer l'église, se laver le visage avec de l'eau dans laquelle on a mis une monnaie et un œuf rouge), rituels liés au Nouvel An (« sorcova » et « plugușorul ») ou à l'Epiphanie (le « Iordan »). Les élèves ont mentionné aussi d'autres rituels: la purification de la maison appelée « feștanie », les incantations magiques, « odăița », les épis de blé sanctifiées accrochés aux tableaux religieux. (Voir la figure 20)

Fig.20. Rituels qui sont encore pratiqués dans les familles des élèves



Il faut mentionner que 80,3% des élèves qui ont participé à notre enquête proviennent du milieu urbain et 19,7% du milieu rural. (Voir la figure 21)

Fig 21. Le milieu de provenance des élèves



Notre recherche a mis en évidence le fait que la majorité des élèves ont une opinion favorable ou très favorable aux traditions roumaines, aux métiers traditionnels, aux musiques et aux danses traditionnelles, à notre littérature populaire, à la gastronomie traditionnelle roumaine, au traitement de certaines maladies à l'aide des plantes médicinales ou aux croyances populaires roumaines.

Les élèves de notre établissement connaissent les traditions et les croyances roumaines, les métiers traditionnels, des écrivains qui se sont inspirés de la littérature populaire, ils connaissent des plantes médicinales et, surtout, ils connaissent les plats traditionnels roumains.

La majorité des élèves qui ont participé à notre enquête considèrent qu'il faudrait promouvoir mieux les traditions roumaines, les métiers traditionnels, la littérature populaire, les plantes à propriétés thérapeutiques, les musiques et les danses traditionnelles, ainsi que les plats roumains.

Notre enquête a relevé le fait que les élèves aimeraient apprendre un métier traditionnel, des chansons et des danses traditionnelles, qu'ils voudraient savoir plus sur les plantes médicinales et sur leurs propriétés thérapeutiques et qu'il seraient prêts à apprendre à cuisiner des plats traditionnels roumains.